

*Historique de la 76^e promotion
de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr
(1891-1893),
promotion du Soudan*

Origine du nom



La 76^e promotion de l'Ecole spéciale militaire choisit de s'appeler promotion du Soudan à l'occasion de l'action pacificatrice de la France entamée par Faidherbe et poursuivie par le futur maréchal de France Joseph **Galliéni**, dans cette partie de l'Afrique noire.

Plaque de shako modèle 1887, toujours en service.
Plaque en cuivre de 85 mm de haut et 115 mm de large.

Effectifs à l'entrée

La 76^e promotion compte quatre cent soixante-trois membres*.

*La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

Français : quatre cent soixante élèves officiers, onze d'entre eux venant de la promotion précédente.

Etrangers : trois. Il s'agit d'un citoyen des Etats-Unis d'Amérique (**Charve**), d'un Monégasque (Louis **Grimaldi**, futur Louis II, prince régnant de Monaco) et d'un Persan (**Faramaiz-Khan**).

Le major d'entrée est l'élève officier Jacques, Antoine, Georges **Romieux** (1871-1915), plus tard chef d'escadrons de Cavalerie, **mort pour la France** à (presqu'île de Gallipoli), pendant la Grande Guerre.

Le premier matriculé de la promotion, en 1891, le *Père Système*, est l'élève officier **Clément**, dont on ne sait, pour l'instant que le numéro matricule (452), alors que deux membres de cette promotion portent le même patronyme.

Nombre d'officiers formés

Quatre cent cinquante sous-lieutenants sortent de l'Ecole en 1893 :

- trois cent trente dans l'Infanterie ;
- quarante-cinq dans l'Infanterie de marine ;
- soixante-quinze dans la Cavalerie.

Le major de sortie est le sous-lieutenant d'Infanterie Maurice, Gustave **Gamelin** (1872-1958), plus tard général d'armée, grand-croix de la Légion d'honneur et médaillé militaire, commandant en chef malheureux.

Dix élèves officiers ne sont pas promus en 1893 : trois décèdent à l'Ecole, trois la quittent non officiers et quatre y restent afin de poursuivre leur formation.

Les trois élèves étrangers, simples stagiaires, ne sont (normalement) pas promus dans l'Armée française.

Morts pour la France et morts en service

Cent soixante-quatre officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur, selon le colonel Jean **Le Boulicaut**, dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990) mais ici, seulement cent soixante-trois sont retenus** :

- dix au cours des opérations de pacification en Indochine (Tonkin, Cochinchine et Cambodge) ;
- deux au cours des opérations de pacification en Algérie ;
- six au cours des opérations de pacification en Afrique noire (Sénégal, Côte-d'Ivoire, Niger et Soudan) ;
- trois à Madagascar ;
- cinq au cours des opérations de rétablissement de l'ordre au Maroc ;
- cent trente-six pendant la guerre de 1914-1918 ou des suites de leurs blessures ;
- un pendant la Seconde Guerre mondiale, en déportation.

La liste de ces officiers figure en annexe (à venir).

Le colonel Jean **Le Boulicaut attribue à la 76^e promotion un capitaine **Casanave**, tué en 1914 à Poperinghe, alors que Louis, François, Henri, Raymond **Casanave**, membre de cette promotion et devenu général de brigade est décédé en 1961.

Données historiques propres à cette promotion

1) Son Altesse Sérénissime Louis II **Grimaldi**, prince souverain de Monaco - dans l'Armée française général de division issu de la Cavalerie, grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire - appartient à la 76^e promotion de l'Ecole spéciale militaire.

2) La 76^e promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre, à l'armée de l'Air et au corps du Contrôle.

Armée de Terre

Trois généraux d'armée (GAR)

- **Claudé**, Henri, Edouard (1871-1956), GAR (Infanterie coloniale), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire.
- **Dufieux**, Julien, Claude, Marie, Sosthène (1873-1959), GAR (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, officier d'Académie.
- **Gamelin**, Maurice, Gustave (1872-1958), GAR (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire.

Deux généraux de corps d'armée (GCA)

- **Jeanpierre**, Hippolyte, Maurice, René (1873-....), GCA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

- **Pétin**, Victor, Eugène, Lucien, Gabriel (1872-1962), GCA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

Douze généraux de division (GDI)

- **Aubert**, Charles (1872-....), GDI (Infanterie coloniale), grand-croix de la Légion d'honneur.
- **Bonvalot**, Paul, Emile (1871-....), GDI (Infanterie).
- **Brallion**, Marie, Ulysse, Armand (1872-....), GDI (Infanterie).
- **Goubeau**, Fernand, Jules, René, Gabriel (1872-1935), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Ibos**, Pierre, Emile, Marius (1871-....), GDI (Infanterie coloniale), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Lagarde**, Joseph, Alexandre (1870-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Linarès**, Jean, Etienne (1872-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Lugand**, Louis, Aimé (1871-1945), GDI (Infanterie), officier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.
- **Ménetrier**, Henri, Alexandre (1871-1950), GDI (Infanterie).
- **Mercier**, Alfred (1871-....), GDI (Infanterie)
- **Rodes**, Antoine, Auguste (1870-1951), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Trousseau**, Eugène, Gervais (1872-1938), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

Vingt-sept généraux de brigade (GBR)

- **Bernard**, Etienne, Joseph (1870-....), GBR (Infanterie coloniale).
- **Bonneau**, Hubert, Aristide (1870-1960), GBR (Infanterie).
- **Caillet**, Albert, Louis, Charles (1870-....), GBR (Infanterie coloniale).
- **Casanave**, Louis, François, Henri, Raymond (1872-1961), GBR (Cavalerie).
- **Cimetière**, Pierre, Joseph (1871-1967), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Clément**, François, Augustin, Frédéric (1871-....), GBR (Infanterie).
- **Colin**, Marie, François, Alexandre (1870-....), GBR (Infanterie).
- **Cornier**, Jules, Auguste (1872-1963), GBR (Infanterie).
- **Curie**, Charles (1870-....), GBR (Infanterie).
- **De Clavière**, Antoine, Paul, Camille (1870-....), GBR (Cavalerie).
- **Détroyat**, Marie, Arnaud, Paul, André (1873-1963), GBR (Cavalerie).
- **Devincet**, Léon, Louis, Denis (1871-....), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Dufoulon**, Claude (1872-....), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Fouchard**, Raoul, Arthur, Félicien (1873-1964), GBR (Infanterie).
- **Gouney**, Louis, François (1871-....), GBR (Infanterie).
- **Guitton**, René, Jean, Théodore (1872-1960), GBR (Infanterie).
- **Henry**, Marie, Joseph, Léon, Augustin (1870-....), GBR (Infanterie).
- **Jacomet**, Charles, Marie, Marcel, Edouard (1873-1967), GBR (Infanterie).
- **Jobert**, André (1872-1962), GBR (Cavalerie).
- **Lachèvre**, Georges, Jacques (1869-....), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Morin**, Gabriel, Etienne (1870-....), GBR (Infanterie).
- **Rivain**, Joseph, André (1870-....), GBR (Etat-major puis Cavalerie).
- **Tixier**, Jean (1872-....), GBR (Infanterie).

- **Vételay**, Joseph, Roger (1871-1931), GBR (Cavalerie).
- **Waymel**, Henri, Jean (1870-1960), GBR (Infanterie).
- **Weiller**, Jacob, Léon (1871-....), GBR (Infanterie).
- **Zerbini**, Louis, Charles (1870-....), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

Cinq intendants généraux de 2^e classe (Int G 2) (simples intendants militaires, lors de leur nomination ; intendants généraux de 2^e classe, plus tard ; et l'équivalent de commissaires généraux de brigade, aujourd'hui)

- **Biellut**, Jean, François (1872-....), Int G 2 (Infanterie puis Intendance).
- **Dufour**, Vincent, Marius, Edmond (1871-....), Int G 2 (Infanterie puis Intendance).
- **Jouandon**, Pierre, Joseph, Alexandre (1872-....), Int G 2 (Infanterie puis Intendance).
- **Macaire**, Alfred, Félix, Paul (1871-....), Int G 2 (Infanterie puis Intendance).
- **Zaigüe**, Joseph, Marie, Gabriel (1872-....), Int G 2 (Infanterie puis Intendance), grand-croix de la Légion d'honneur.

Armée de l'Air

Un général de division aérienne (GDA)

- **Huet**, François, Marcel (1870-1960), GDA (Cavalerie puis Aéronautique).

Contrôle

Un contrôleur général de 2^e classe de l'Armée (CGA 2)

- **Cazères**, Joseph, Emile, Casimir (1870-....), CGA 2 (Infanterie puis Contrôle).

3) La 76^e promotion donne aussi à la société civile :

- deux hommes de religion : le lieutenant d'Infanterie M., J., R., R. Thomas **des Colombiers de Boismarmin** démissionne en 1896 et devient prêtre ; il est plus tard vicaire général du diocèse de Bourges ; le capitaine d'Infanterie, breveté d'état-major, Pierre, Joseph **Jordan** (1873-1914), chevalier de la Légion d'honneur, démissionnaire et passé dans la Réserve, entre comme « élève ecclésiastique à l'École théologique catholique », où il n'achève pas son parcours, mobilisé quand éclate la Grande Guerre et **mort pour la France**, en 1914 ;
- un homme politique : le lieutenant d'Infanterie, plus tard lieutenant-colonel de réserve d'Infanterie Charles **d'Harcourt**, (Voir plus loin le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques) ;
- un fonctionnaire des Colonies : le lieutenant d'Infanterie de marine Georges, Edmond **Laurent** démissionne comme lieutenant (1898) ; il devient plus tard administrateur adjoint des Colonies ;
- un fonctionnaire de la Guerre : l'élève officier J., A. **Rossignol**, réformé à l'École pour blessures, devient rédacteur puis chef de bureau au ministère de la Guerre ;
- un fonctionnaire de l'Intérieur : le lieutenant d'Infanterie H. **Fauvel**, rapidement démissionnaire, devient officier de Paix, à Paris ;
- un homme de loi : le lieutenant d'Infanterie L. **Fatoux**, réformé pour blessure (1902), obtient le doctorat en droit et se reconvertit comme avocat à la cour d'appel de Paris ;
- deux cadres d'entreprise : le colonel d'Infanterie Louis, Benjamin **Campagne** (1872-1941), une fois à la retraite, devient ingénieur social (?) aux usines « Le Nil » (en 1931), à Angoulême ; tandis que le chef de bataillon d'Infanterie Adrien **Bordier** (1870-....), quitte l'Armée pour devenir négociant-importateur à Rennes ;
- un homme de médias : le lieutenant-colonel de Cavalerie Joseph, Marie, Thérèse, Albert **Brun** (1871-....), une fois à la retraite, devient directeur du journal *Le courrier marocain*, à Fès.

Personnages marquants ou atypiques

Bien avant d'accéder au trône, le prince Louis **Grimaldi de Monaco** sert à titre étranger à la Légion étrangère. Passé dans la vie civile, il revient servir dans les rangs français pendant toute la durée de la Grande Guerre. Quatre fois cité au combat, il devient, en 1922, Son Altesse Sérénissime Louis II, prince souverain **de Monaco**, et continue à toujours marquer son attachement à la France et à son Armée.

Le général d'armée Henri, Edouard **Claudé** (1871-1956), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, vient de l'Infanterie coloniale (ancienne Infanterie de marine). Après un début de carrière soutenu dans l'épopée coloniale, il se distingue pendant la Grande Guerre. De 1914 à 1918, il commande successivement un régiment, une brigade, une division, deux corps d'armée et finit la guerre à la tête de la 10^e armée avant de commander provisoirement l'Armée du Danube et l'Armée française d'Orient. La paix revenue, il accède aux plus hautes fonctions militaires et termine son parcours comme inspecteur général des Troupes coloniales et membre du Conseil supérieur de la Guerre.

Le général d'armée Julien, Claude, Marie, Sosthène **Dufieux** (1873-1959), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, **officier d'Académie**, est issu de l'Infanterie. Déjà brillant avant 1914, il est six fois cité au combat durant la Grande Guerre, qu'il termine à la tête d'une division. Il est par la suite commandant de l'Ecole supérieure de guerre, commandant de région et pour finir, inspecteur général de l'Infanterie et des Chars de combat, membre du Conseil supérieur de la Guerre. Au début de la Seconde Guerre mondiale, le gouvernement de l'Etat Français lui confie, en 1940, la lourde charge de président de la Cour martiale spéciale de Gannat, créée pour juger les officiers passés en Grande-Bretagne. Ce qui lui vaut pas mal de déboires à la fin de la guerre. Il est aussi président de la Saint-Cyrienne de 1942 à 1945.

Le général d'armée Maurice, Gustave **Gamelin** (1872-1958), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, appartient à l'Infanterie. Il conduit une brillante carrière, alternant commandements et postes en états-majors et commande une brigade et une division pendant la Grande Guerre. La paix revenue, il tient des postes élevés jusqu'à ceux de chef d'Etat-major général de l'Armée (1931) puis commandant en chef des forces terrestres (1935) puis chef d'état-major général de la Défense nationale (1940). La première phase de la Seconde Guerre mondiale voit son échec dans tous les domaines. Arrêté (1940) et traduit devant le tribunal militaire de Riom (1942), il est interné au fort de Portalet puis transféré en Allemagne, jusqu'à la fin de la guerre.

Le général de division Louis, Aimé **Lugand** (1871-1945), officier de la Légion d'honneur, appartient à l'Infanterie. Déporté en Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale, il **meurt pour la France** à Buchenwald.

Le lieutenant-colonel de réserve d'Infanterie Charles, Félix, Marie **d'Harcourt**, (1870-....), officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre de l'Empire britannique (Grande-Bretagne) démissionne comme lieutenant et se tourne vers la politique. Rappelé au service pendant la Grande Guerre, chef de bataillon, commandant le 9^e bataillon de chasseurs alpins, il est blessé à deux reprises. La paix revenue, il est élu d'abord député (1919-24) puis sénateur du Calvados (1925-45).

Le lieutenant-colonel de réserve d'Infanterie Hippolyte, Emile **Gautruche** (1872-1964), officier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre du Danebrog (Danemark), présente un parcours plus que singulier. Comme lieutenant - peut-être s'ennuyait-il ? - il entreprend des études de médecine qu'il pousse jusqu'au prestigieux internat des hôpitaux de Paris. Il démissionne alors (1913) et ouvre un cabinet à Angoulême. Resté officier de réserve, quand la Grande Guerre commence, il est rappelé sous les drapeaux non comme médecin mais comme commandant de compagnie. Cette utilisation de ses capacités s'avère finalement judicieuse car il est deux fois cité (à l'ordre de l'Armée) et blessé en montant à l'assaut de l'ennemi, à la tête de sa compagnie. Lieutenant-colonel, à la fin de la guerre, il retourne à la médecine.

L'intendant général de 2^e classe Joseph, Marie, Gabriel **Zaigue** (1872-....), grand-croix de la Légion d'honneur, choisit l'Infanterie à sa sortie de l'Ecole puis passe, plus tard, dans l'Intendance. Ses états de services avant de devenir intendant et sa grande compétence dans ses nouvelles attributions (en particulier comme directeur de l'intendance et du transport militaire au Grand quartier général, pendant la Grande Guerre) lui valent d'être élevé à la plus haute dignité dans la Légion d'honneur.

Le général de division Charles **Aubert** (1872-....), grand-croix de la Légion d'honneur, a choisi l'Infanterie de marine (devenue ensuite l'Infanterie coloniale) à sa sortie de l'Ecole. De brillants états de service lui valent d'être élevé à la plus haute dignité du premier ordre national français.
